

disparition, sous peu, de tous les phosphates utilisés dans les détergers. Qu'on me permette de rappeler ici certaines des conséquences fâcheuses qui ne manqueraient pas de suivre la disparition complète des phosphates utilisés jusqu'ici dans les détergers avant qu'il soit possible de les remplacer par un succédané convenable.

Pour les lessives faites à la maison, les vêtements seraient désormais mal lavés. L'hygiène dans les maisons canadiennes en souffrirait si on songe que le phosphate est un excellent agent antimicrobien. Encore que cet inconvénient soit assez sérieux en soi, en ce qui concerne la lessive, il serait véritablement critique lorsqu'il s'agit du nettoyage des salles de bains, cuisines ou chambres de malades. Le rendement des machines à laver la vaisselle serait désormais insuffisant. On ne parviendrait plus ainsi à faire disparaître suffisamment la saleté des assiettes ou de l'argenterie en sorte que ces appareils deviendraient à peu près inutilisables.

Ajoutons que le nettoyage et l'hygiène dans nos hôpitaux, restaurants, hôtels ou écoles se trouveraient gravement compromis. Il y aurait aussi des effets fâcheux en ce qui concerne divers aspects de l'industrie du traitement des produits alimentaires, produits laitiers, volailles, viandes etc. où l'emploi des détergers est indispensable du double point de vue de la propreté et de l'hygiène. On songe ici, plus particulièrement, au nettoyage et à l'assainissement des œufs, ce qui revêt une importance particulière du fait du danger de contamination de l'œuf par la salmonelle.

Qu'il me soit maintenant permis d'aborder la question des succédanés du phosphate et de développer quelque peu les observations de M. Williams sur ce sujet. Aux États-Unis, notre société a commencé à utiliser le NTA. Elle a suffisamment confiance en cet agent, du point de vue de la sécurité qu'il présente pour les humains et pour les lieux, de façon à prendre l'engagement intégral pour le Canada et les États-Unis dont M. Williams a parlé.

Voilà à peu près dix ans que *Procter & Gamble* travaille sur le NTA de manière à déterminer, d'abord s'il a un rendement tel qu'il puisse remplacer le phosphate et ensuite à examiner le résultat des nombreux et longs essais indispensables à démontrer que l'utilisation de cet agent présente toutes les garanties de sécurité et que, eu égard au volume que nous entendons employer, provoquer des problèmes de pollution du milieu.

Je ne voudrais pas abuser de la patience du Comité pour parler des garanties de sécurité que peut offrir le NTA en ce qui concerne l'homme et son milieu. J'ai annexé au présent mémoire une étude sur les types d'essais auxquels nous avons procédé, avec des indications quant aux résultats. Qu'il nous suffise de dire ici que tous nos essais indiquent que le NTA, utilisé dans des quantités envisagées, présente toutes les garanties de sécurité. Au reste, tous ces renseignements ont déjà été communiqués aux bureaux officiels aux États-Unis et nous sommes en train d'en faire autant en ce qui concerne les ministères canadiens intéressés. Nous

entendons d'ailleurs continuer à partager avec eux le résultat de nos recherches scientifiques au fur et à mesure que ceux-ci seront acquis.

Néanmoins, avant que nous puissions sérieusement envisager de remplacer davantage le phosphate, au-delà des niveaux auxquels nous pensons actuellement, nous pensons qu'il serait bon de procéder sur le terrain à des essais sur une très haute échelle qui permettront de juger l'effet de l'utilisation de vastes quantités de NTA—ou d'un autre produit nouveau—par rapport à l'environnement total. Nous sommes actuellement en train de travailler avec *The Soap and Detergent Association* et avec des organismes du gouvernement fédéral américain avec qui nous collaborerons cet été à la mise en œuvre d'un programme de recherches sur le NTA. Nous avons aussi pressenti à cet égard l'*Ontario Water Resources Commission* et les autorités fédérales compétentes de manière à procéder au Canada à des études analogues.

Ce programme d'essais permettrait aux intéressés de mesurer l'effet éventuel que le NTA pourrait avoir sur la croissance des algues et de la faune aquatique en général s'il était utilisé dans la plupart des produits de blanchisserie aux États-Unis et au Canada, à des volumes relativement élevés, intéressant éventuellement un milliard ou plus de livres par année. D'autres travaux sont envisagés ou en cours. Il s'agit de déterminer si une utilisation plus forte du NTA risquerait d'avoir des effets malheureux sur le traitement des eaux vannes ou la purification en général.

L'étude du processus d'eutrophication est relativement nouvelle. Jusqu'ici, un grand nombre des constatations paraissent contradictoires, de sorte qu'il reste encore beaucoup à apprendre. Pour trouver les réponses le plus vite possible, il y aurait tout avantage à ce que les pouvoirs publics et l'industrie privée collaborent dans la recherche. Les chercheurs de la *Procter & Gamble* ont collaboré jusqu'ici avec le gouvernement et avec des organismes scientifiques sérieux à la réalisation de ces programmes. Ils continueront à le faire.

Puisque notre Comité et d'autres membres du parlement s'intéressent à trouver des réponses définitives en ce qui concerne cette question dans les délais les plus brefs, nous sera-t-il permis de nous aider à créer un climat grâce auquel il sera possible de créer et de maintenir cette collaboration entre les pouvoirs publics et l'industrie.

Pendant que se poursuit le travail destiné à déterminer les garanties que peut offrir l'utilisation du NTA en plus forte quantité, nous sommes actuellement à produire des détergers expérimentaux aux États-Unis. Ceux-ci contiennent moitié moins de phosphates, remplacés en l'occurrence par le NTA. Lorsque ces essais seront terminés et si les résultats nous paraissent concluants, et dès que nous le permettront les volumes disponibles de NTA, nous pourrions adopter de nouvelles formules. Notre société se trouvera désormais à employer annuellement, au Canada et aux États-Unis, 300 millions de livres de phosphates de moins.